

**23 Janvier 2022**  
**Le Sauveur des nations**



**Ps 86, 1-2 ; 5-11**  
**2 R 5 (1-8) 9-15 (16-18) 19a**  
**Rm 1, 13-17**  
**Mt 6, 5-13**

Se dire de bonnes choses

Aimer prendre des nouvelles de quelqu'un, ou encore en donner, enrichit les relations. C'est le cas dans le début de la lettre aux Romains. Paul annonce à la communauté chrétienne de Rome son projet de venir lui rendre visite. Il en profite aussi pour donner le sens de sa mission, son projet, ses objectifs. Il est en confiance. Sa joie est d'ailleurs perceptible. Paul a conscience de l'opportunité, et sait la saisir. La lettre prépare son projet. Pour lui, cette situation permet d'ouvrir davantage la mission aux nations païennes. Rome n'est-elle pas d'ailleurs à l'époque le centre de l'univers connu ? C'est un bouleversement pour le christianisme naissant. De nombreux débats étaient nés chez les premiers chrétiens. À l'époque, il semblait normal qu'une personne d'origine juive puisse croire en Jésus, puisque Jésus était juif. Il n'y avait pas de « révolution

culturelle » puisque la foi en Jésus découlait de repères, d'une culture. Que des païens adhèrent au christianisme constituait une heureuse nouvelle aussi. Mais, des problèmes ont vu le jour au moment où ces chrétiens issus du judaïsme et ceux issus du paganisme se sont retrouvés ensemble pour prier et vivre leur foi. Lentement, la balance a penché du côté des païens convertis. Il fallait faire des choix culturels, et surtout se poser la question importante : Qui est Jésus Christ pour nous ? Dans le fond, qu'est-ce que le salut ?

Cette question n'est pas lointaine pour nous. Elle n'a cessé de se poser dans l'histoire de l'Église. Elle surgit surtout en périodes de crises. À chaque fois que les chrétiens ont été confrontés à des changements culturels, l'Église s'est adaptée parce que l'annonce de l'Évangile a pris le pas sur les options personnelles.

Luther l'avait compris. Les mentalités étaient prêtes. Derrière la dispute des indulgences, les débats théologiques, la préoccupation des chrétiens était le salut. En ouvrant l'accès aux écritures, le réformateur n'a fait que répondre à une faim largement palpable. C'est Dieu qui est à l'initiative du salut. C'est un don, une grâce qui porte la marque de la foi. Il suffisait de lire, d'écouter la prédication, de s'en nourrir. Luther s'exprimait dans un contexte chrétien. Pour nous, la contexte a changé. Après les générations antireligieuses, sont venues les générations marquées par l'indifférence. Aujourd'hui les chrétiens se retrouvent devant un grand nombre de personnes qui tout simplement

ignorent qui est le Christ. Elles n'en ont jamais entendu parler.

C'est un beau défi pour nous, chrétiens du dedans. Pour tout un tas de raisons que l'historien Guillaume Cuchet explique dans ces récents ouvrages, la transmission classique de la foi, de générations en génération n'est plus opérante. Peut-être nous faut-il inventer une nouvelle manière d'être ensemble chrétiens, créer de nouveaux outils, adopter d'autres postures.

Peut-être que Paul, ici, indique un chemin possible. C'est aussi sa préoccupation dans un autre contexte, à une autre période de l'histoire. Il vit sa rencontre prochaine avec les Romains comme « un don de l'Esprit. » Il s'agit bien plus que d'une formule de courtoisie. Il s'explique : « J'ai des devoirs envers vous. » Paul laisse percevoir ses préoccupations et livre son intention : « Je suis débiteur envers la grâce. » Il se sait débiteur vis à vis de tous. Pour lui l'Église est composée de personnes variées. Paul ne sépare pas, mais rassemble, avec comme point central, l'annonce de l'Évangile. Le contenu de la lettre est riche. Chaque mot est pesé. Paul livre et partage ici son expérience spirituelle, mais aussi ce qu'il a pu entendre dans ses voyages. Les croyants, les uns les autres en vivent. Chacun est encouragé, soutenu par la foi de tous. Ainsi Paul nous fait découvrir une manière de comprendre l'Église. Tous ont le même but dans leur vie chrétienne, leur vie plus simplement : le Christ.

Paul dit de bonnes choses à ses lecteurs parce qu'il parle du Christ. Pour lui cela va ensemble. Ces bonnes choses, ou Bonne Nouvelle, ou Évangile

forment cœur de son travail d'Apôtre. Ces bonnes choses, font grandir la foi, mettent en nous de bonnes intentions, nous font prononcer de bonnes paroles. Ainsi va la grâce dans une vie. Nous n'en sommes qu'au début et notre monde a besoin d'entendre de bonnes choses. Pascal Frey

**Dimanche 23 Janvier**

9h Gottesdienst

10h 15 Célébration Dominicale

16h Concert de l'orchestre symphonique des jeunes du conservatoire.

**Lundi 24 Janvier**

18h espace Schweitzer AG Plateforme

**Mercredi 26 Janvier**

9h Rencontre équipe foyer au « 1 »

**Vendredi 28 Janvier**

7h30 Célébration eucharistique & petit déjeuner

**Dimanche 30 Janvier**

9h Gottesdienst

10h15 Célébration Dominicale

11h30 « Concert ensemble de musique de chambre

**MERCI POUR VOS DONNS  
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME  
DE SOLIDARITÉ**

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au

☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

[hutchen.jehanclaude@gmail.com](mailto:hutchen.jehanclaude@gmail.com)

[freypascal@la poste.net](mailto:freypascal@la poste.net)